

Maintes nouvelles médiévales ont pour thématique, bien qu'à des degrés divers, le concept de conseil, qui a, jusqu'à maintenant, peu intéressé la recherche. De ce fait, cet ouvrage ouvre de nouvelles perspectives scientifiques concernant le genre textuel des nouvelles médiévales. Le chap. 2 contient une série d'analyses de textes du Stricker dans l'optique indiquée. Le chap. 3 traite du thème de la querelle dans la culture et la littérature médiévales, en relation avec le sens de *strît* en moyen-haut-allemand, à savoir la querelle, dans le domaine guerrier. Dans un certain nombre de nouvelles médiévales, les personnages se livrent à des joutes oratoires. Les textes analysés dans le chap. 3 le sont dans cette optique. Le chap. 4 aborde la question de la communication religieuse dans la culture et la littérature médiévales. La communication religieuse intègre le personnage de Dieu, à qui le croyant s'adresse, dans une prière par exemple. La parole du prêtre possède une certaine autorité. La représentation de la communication religieuse dans les nouvelles médiévales en moyen-haut-allemand fait depuis peu seulement l'objet de travaux scientifiques. Il s'agit de distinguer sphère profane et sphère religieuse, alors qu'en réalité, les textes montrent que cette distinction est difficile à maintenir, par exemple dans les textes du Stricker, qui font l'objet d'une étude thématique dans la suite du chap.

Pour conclure, les textes dont il est question dans cet ouvrage n'ont fait, de la part de l'A., l'objet d'aucun jugement de qualité. L'objectif était de les revisiter sous l'angle de certaines thématiques, de certains contenus, à l'appui de la thèse suivante : la communication orale est, pour ces textes, un moyen stylistique important de la narration. De ce fait, un grand nombre d'autres textes médiévaux pourraient être étudiés dans cette nouvelle perspective scientifique, très intéressante, qui analyse la narration en y incorporant la communication orale, moyen d'expression privilégié de la littérature médiévale.

Thérèse ROBIN

Libro della natura degli animali. Bestiario toscano del secolo XIII, éd. Davide CECCHI, Florence, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2020 ; 1 vol., X-503 p. (*Archivio romano*, 36). ISBN : 978-88-8450-910-9. Prix : € 82,00.

Cette récente éd. du plus ancien bestiaire en prose apparu en Italie (dernier quart du XIII^e siècle), connu sous le nom de *Libro della natura degli animali* (= *LdN*) ou *Bestiario toscano*, a le grand mérite d'offrir, pour la première fois, un texte qui prend en compte l'ensemble des témoins, directs et indirects, contrairement aux deux éd. qui l'ont précédée il y a plus d'un siècle, respectivement de M. Goldstaub et R. Wendriner (1892) et de M.S. Garver et K. McKenzie (1912).

L'Introduction, riche et structurée (p. 3-199), presque entièrement consacrée aux questions ecdotiques, fournit des informations sur les témoins, sur l'importance des sources pour déterminer la genèse et la structure du *LdN*, sur les difficultés de la *recensio* et les solutions méthodologiques s'y rapportant. En ouverture, l'É. corrige et met à jour la liste des mss connus – 15 en tout, dont beaucoup sont fragmentaires –, répartis inégalement entre deux rédactions, découlant l'une de l'autre et, sur la base de la longueur différente des chapitres et non de leur quantité, appélées : rédaction brève (10 mss) – la plus ancienne, faisant l'objet de

cette éd. – et rédaction longue (5 mss). L'établissement du texte bénéficie d'une connaissance plus précise et complète des trois sources principales, déjà minutieusement illustrées par l'É. (2017) : le *Bestiario della formica*, perdu, dérivé d'un ms. de la rédaction septentrionale du *Bestiaire d'amour* de Richart de Fournival, contenant déjà des intégrations du *Tresor* de Brunetto Latini ; un texte proche du bestiaire du célèbre ms. BERLIN, Staatsbibliothek, Hamilton 390 ; le livre XVIII du *De proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais. L'examen minutieux des rapports entre le *LdN* et ses modèles fournit de précieuses informations. Tout d'abord, on voit que les trois sources citées ont été utilisées en succession, respectivement pour les chap. 1–44, 45–65 et 66–106, formant trois sections séparées – *A, B, C* dans le texte critique aussi – qui reflètent de manière presque parfaite la tripartition thématique du traité (106 chap. dans sa forme la plus étendue), où se côtoient : un bestiaire classique, c'est-à-dire des descriptions d'animaux systématiquement moralisées (chap. 1–44) ; un petit recueil de fables dédiées à des animaux ou des propriétés ne figurant pas dans la partie précédente (chap. 45–65) ; un centon d'*exempla* et d'autres descriptions d'animaux, pas toujours moralisées (chap. 66–106). Outre ces différences concernant les sources et la structure, l'É. relève d'autres différences bien documentées entre les trois sections, dans la manière d'utiliser les sources, dans le style, dans les buts. Il en ressort ainsi clairement aussi bien des phases successives dans l'élaboration – que l'on peut probablement attribuer à trois différents auteurs qui opéraient peut-être à des moments rapprochés –, que l'absence d'une révision d'ensemble.

En conséquence, et compte tenu par ailleurs du fait que les sections *A, B, C* sont transmises dans un nombre assez inégal de mss (respectivement 9, 4 et deux fragmentaires, 3), l'É. opte à juste titre pour une *recensio* spécifique pour chacune d'elles. Ce n'est que pour la section initiale *A*, c'est-à-dire pour le noyau d'origine (prologue et chap. 1–44), qu'on parvient à un *stemma*, malgré quelques incertitudes quant au caractère contaminé de la branche δ , alors que pour les deux autres sections on ne peut que remarquer l'absence d'éléments contredisant les liens de parenté relevés dans la section *A* (p. 134). Le ms. de base adopté est le ms. *Ch1*, le plus complet, le moins innovant, le plus ancien, d'origine pisane, donc du territoire où différents indices internes conduisent à situer au moins l'auteur anonyme de la section *A*.

L'éd. s'avère rigoureuse et fiable ; les choix textuels problématiques sont toujours discutés et justifiés dans le ponctuel Commentaire philologique, accompagné d'un Appendice consacré en grande partie aux textes des sources de *B* et *C*, d'un Glossaire sélectif mais efficacement étendu aux variantes adiaformes, d'une vaste Bibliographie et des Index.

Luigina MORINI